

Simon Steen-Andersen

# Don Giovanni aux enfers



*Don Giovanni aux enfers · Dossier de presse*

Création mondiale. Commande de l'Opéra national du Rhin et du festival Musica. Coproduction avec l'Opéra de Copenhague, le festival Musica, festival des musiques d'aujourd'hui de Strasbourg et La Muse en Circuit - CNCM.

Avec le soutien de Fidelio et du Fonds de création lyrique.

Strasbourg, *Opéra*

Sam.	16	sept.	. . . . .	20h
Dim.	17	sept.	. . . . .	15h
Mar.	19	sept.	. . . . .	20h
Jeu.	21	sept.	. . . . .	20h

### Création mondiale

Direction musicale

**Bassem Akiki**

Mise en scène, décors,  
vidéo, lumières

**Simon Steen-Andersen**

Costumes

**Thibaut Welchlin**

**Ictus**

**Chœur de l'Opéra national  
du Rhin**

**Orchestre philharmonique  
de Strasbourg**

*Une Ombre, Alecto, Francesca, etc.*

**Sandrine Buendia**

*Donna Elvira, Tisiphone,  
Eurydice, etc.*

**Julia Deit-Ferrand**

*Faust, Une Parque, Dante, etc.*

**François Rougier**

*Don Giovanni, le Hollandais,  
Orphée, etc.*

**Christophe Gay**

*Le Commandeur, Polystophélès*

**Damien Pass**

*Leporello, Charon, Scarpia, etc.*

**Geoffroy Buffière**

En plusieurs langues, surtitrage en français et en allemand.

Durée : 1h50 sans entracte.

**Tarifs de 6 à 52 €**

### Rencontre avec les artistes

Ven. 15 sept. 18h *Salle Bastide, Opéra de Strasbourg*

## En deux mots

À la fois compositeur, metteur en scène et vidéaste, l'artiste danois Simon Steen-Andersen s'empare d'un thème majeur qui hante l'histoire de l'opéra depuis ses origines : la descente aux enfers. Jouant malicieusement avec l'art du collage, de la déconstruction et de la transposition, il fond dans une nouvelle création personnages, situations et musiques empruntés à un large corpus d'œuvres du répertoire lyrique, de Rameau à Boito en passant par Berlioz, avec pour point de départ la scène finale du *Don Giovanni* de Mozart. Esthétiques, époques et langues s'entremêlent au fil d'une plongée spectaculaire dans les entrailles de la plus infernale des machines : le théâtre.

## Trois faits sur le spectacle

- *Simon Steen-Andersen prend pour point de départ la scène finale du Don Giovanni de Mozart et sa partition sera composée de fragments revisités de nombreux opéras du répertoire, de Monteverdi à Boito en passant par Berlioz.*
- *Un dispositif vidéo plongera le spectateur dans les entrailles du théâtre.*
- *6 solistes rompus au répertoire contemporain et 6 musiciens de l'ensemble Ictus participent à cette création.*

# L'opéra recyclé

Entretien avec Simon Steen-Andersen

**Le compositeur et metteur en scène danois, Simon Steen-Andersen, nous fait voyager dans le monde à l'envers de l'opéra — un subconscient lyrique où tout est possible.**



Simon Steen-Andersen lors des répétitions de *Don Giovanni aux enfers*, juillet 2023

## À quoi devons-nous nous préparer ?

Tout commence avec *Don Giovanni*, l'opéra de Mozart, tel qu'on le connaît, mais en nous rendant directement à la dernière scène au cours de laquelle le protagoniste chute dans les flammes de l'enfer par la trappe de scène. À partir de là, on peut dire que *Don Giovanni* présente deux visages. Le premier est celui du personnage de Mozart, cet être antipathique et misogyne que *#metoo* aurait vite fait de boycotter de nos jours, et dont on suit le périple en enfer. Le second est celui du chanteur censé l'incarner, qui aurait perdu conscience après sa chute et serait désormais perdu dans un cauchemar. Dans sa tête défilent alors tous les personnages qu'il a joués et ceux qu'il a côtoyés, des chefs d'orchestre dictatoriaux et des metteurs en scène infernaux, des images surréalistes surgies des coulisses et des bas-fonds de l'opéra.

**D'une certaine manière, l'opéra lui-même devient un personnage.**

Je suis depuis longtemps fasciné par la création *in situ*. J'aime utiliser des lieux réels comme décors naturels avec tous les

éléments qui les composent et les récits qui les habitent. Ici, en effet, je considère l'opéra lui-même comme un protagoniste. Je ne pouvais imaginer de scénographie plus convaincante que les recoins les plus sombres de l'Opéra de Strasbourg rendus soudainement accessibles par la vidéo, ces endroits où personne n'a passé le balais ou retiré de toiles d'araignée depuis peut-être un siècle ! Par ailleurs, de même que l'opéra s'attache traditionnellement à sonder la psychologie des personnages, j'ai voulu explorer le théâtre de fond en comble, les espaces qu'on connaît et ceux qu'on ne voit jamais, comme s'ils étaient une mémoire ou un subconscient de l'opéra. C'est particulièrement intéressant à Strasbourg, puisque l'édifice est ancien et qu'il va connaître d'importants travaux de rénovation dans un futur proche. Mon projet a donc aussi un aspect presque documentaire, en rendant visible ce qu'on avait rarement vu jusque-là.

**Quelles sont tes sources musicales ?**

J'ai envisagé le répertoire lyrique comme un grand réservoir liquide à la surface duquel dérivent, se croisent et se mélangent les œuvres et leurs personnages. J'ai mené

mes recherches autour du thème de l'enfer, de l'âge baroque jusqu'au romantisme et au-delà, en m'attachant à toutes sortes de figures diaboliques, du dieu antique Pluton au Méphistophélès faustien. J'ai ensuite élargi mon champ d'investigation aux crapules et autres voyous du répertoire, tout ceux dont on peut considérer qu'ils finiront forcément en enfer au regard de leurs méfaits. J'ai finalement sélectionné une quarantaine de personnages et de scènes issus de toute l'histoire de l'opéra et je les ai laissés flotter dans mon esprit pour créer des associations inattendues, des rencontres et un nouveau récit. Ainsi, une figure de Méphistophélès du XIX<sup>e</sup> siècle peut tout à coup se retrouver dans une scène infernale imaginée au XVII<sup>e</sup> siècle, de même qu'une figure baroque peut s'immiscer dans l'opéra romantique. C'est une manière pour moi d'introduire de nouvelles linéarités à partir de matériaux discontinus dans l'espace et dans le temps.

**Tu parles de linéarité, mais ton travail a beaucoup à voir avec le collage ou le montage, au sens cinématographique du terme.**

Face à Don Giovanni, j'ai construit un second protagoniste appelé Polystophélès. «Poly», parce qu'il s'agit d'une figure composite créée à partir d'une vingtaine de personnages : des diables, des démons, des avatars de Méphisto et Pluton, etc. Avec ses multiples facettes, sa personnalité est évidemment très complexe, légèrement schizophrénique, et en ce sens assez représentative de la majorité des interprétations démoniaques de l'histoire de l'opéra. Il est autant diabolique que malin, parfois farceur, parfois mélancolique, voire dépressif. Je ne l'ai pas inventé : je l'ai «copié-collé» à partir du répertoire pour être plus libre dans la composition du récit. J'ai littéralement prélevé des moments de différentes œuvres – quelques fois un simple mot – et je les ai assemblés un à un, comme on écrirait une lettre anonyme avec des coupures de journaux. Dans ce montage, Polystophélès saute de mot en mot, d'époque en époque, de style en style. Il a bien sûr une seule voix, celle du chanteur qui l'incarne et assure son unicité, mais celle-ci se détache sur une musique réunissant toutes les références dont il est constitué. Un accompagnement baroque à l'orchestre, par exemple, va tout à coup glisser vers une musique romantique, avant de revenir au style classique — et cela, parfois, au sein d'une même phrase chantée. C'est une façon assez extrême et minutieuse

de pratiquer le montage en musique, comme je l'ai fait précédemment dans ma pièce *TRIO* pour orchestre, *big band* et chœur.

Le montage n'est pas mon unique procédé. Je cherche parfois à jouer avec l'expérience et les représentations que nous avons du répertoire. Je vais par exemple prendre une scène très connue et essayer d'opérer un renversement, de la montrer d'un point de vue inhabituel, depuis un arrière-plan, afin qu'elle soit perçue différemment, comme si on la voyait pour la première fois. Il s'agit ici d'un changement de fonction : la même musique est jouée, les mêmes mots sont chantés, mais leur sens est complètement différent de celui de la scène originale.

**Quel est le rôle de l'image de la vidéo ?**

Mon point de départ scénographique est moins fondé sur la mise en scène d'opéra que sur le cinéma. Il y a beaucoup de choses qu'on ne peut pas faire au cinéma mais qu'on peut faire sur une scène, et vice-versa. Je recherche toujours l'entre-deux, le point où on arrête de se demander si les choses ont lieu sur scène ou à l'écran, où ces deux dimensions deviennent deux aspects d'une même chose. Un personnage peut être présent physiquement sur scène et dialoguer avec un autre personnage sur l'écran, puis le traverser pour se retrouver dans l'image. Ces dispositifs permettent de le suivre dans des endroits normalement inaccessibles.

**L'esprit de la comédie et l'humour sont aussi très présents.**

L'humour dans mes pièces n'est jamais intentionnel. Disons que je ne cherche pas forcément à créer des situations comiques. Je pense que c'est un sous-produit de ma préférence pour l'informel et de mon approche ludique en général — mais tout en restant mortellement sérieux, bien sûr ! Ce théâtre et les éléments du répertoire que j'ai choisis constituent de merveilleux terrains de jeux où l'on peut laisser libre cours à son imagination, mettre les choses sens dessus dessous, créer des surprises, briser les attentes avec autodérision et distance... Ce côté «méta» dans mon rapport aux «objets trouvés» n'est pas contradictoire avec le fait d'embrasser la profondeur du sujet et tous ses clichés.

— Entretien réalisé par Louis Geisler et Stéphane Roth

# Les artistes du spectacle

## Bassem Akiki

### Direction musicale



Le chef d'orchestre libano-polonais Bassem Akiki se forme à Beyrouth, à l'Académie de musique de Cracovie et à l'Académie de musique de Wrocław. Il dirige de nombreux opéras du répertoire mozartien (*Così fan tutte*, *Don Giovanni*, *La Flûte enchantée*, *Les Noces de Figaro*), verdien (*Falstaff*, *Rigoletto*), mais également *Les Contes d'Hoffmann*, *Madame Butterfly*, *Tosca*, *Turandot*, *La Bohème*, *La Femme sans ombre*, *L'Ange de feu*, *Powder Her Face* d'Adès, *Le Roi Roger* de Szymanowski ou encore *To Be Sung* de Dusapin. Il dirige *Nabucco* et le diptyque *Iolanta / Le Château de Barbe-Bleue* à l'Opéra national de Pologne. Intéressé par le répertoire contemporain, il dirige plusieurs créations d'opéra, notamment au Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles, telles que *Medùlla* avec la musique de Björk, *Orfeo et Majnun* au Festival d'Aix-en-Provence, *Frankenstein* de Mark Gery et, plus récemment, *On purge Bébé !* de Philippe Boesmans, qu'il reprend en 2023 à l'Opéra national de Lyon. Prochainement, il se produira à l'Opéra national des Pays-Bas et à l'Opéra de Copenhague. Il compose actuellement son premier opéra pour le Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles. Il fait son retour à l'OnR après y avoir dirigé en 2021 la création radiophonique de *Hémon* de Zad Moulta.

## Simon Steen-Andersen

### Mise en scène, décors, vidéos, lumières



Le compositeur, metteur en scène et vidéaste danois Simon Steen-Andersen se forme à la guitare classique et au piano. Il se tourne ensuite vers la composition et se forme entre 1998 et 2006 auprès de Karl Aage Rasmussen à Aarhus (Danemark), de Mathias Spahlinger à Fribourg, de Gabriel Valverde à Buenos Aires et de Bent Sorensen à Copenhague. Il explore la musique instrumentale, l'électronique, la vidéo, la mise en scène, la performance et l'installation sonore et compose aussi bien pour instrument seul que pour orchestre. Il compose des œuvres pour l'Ensemble Modern, l'Ensemble Recherche, les Percussions de Strasbourg, l'Orchestre symphonique du Danemark ou l'Orchestre symphonique de la SWR. Il crée aussi des installations vidéo, notamment *The Loop of the Nibelung* à Bayreuth. Il participe au festival Musica en 2020 (*Piano concerto*, *Walk the Walk*) et en 2022 (*Transit*, *Music in the Belly*). Il fait ses débuts à l'OnR.

## Thibaut Welchlin

### Costumes



Le costumier français Thibaut Welchlin poursuit des études d'architecture puis intègre l'école du Théâtre national de Strasbourg, section scénographie et création de costumes, en 1999. Au théâtre, il crée les costumes pour les mises en scène de Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil, Nada Strancar, Julie Brochen, Gérald Garutti et Christine Letailleur. De 2005 à 2015, il collabore avec Christian Schiaretti et crée les costumes de plus de vingt-cinq spectacles, notamment *Coriolan*, *Le Roi Lear* ou encore *Bettencourt Boulevard* au Théâtre national populaire de Villeurbanne. À l'opéra, il réalise les costumes de *Faust* de Gounod (Opéra national de Bordeaux), *Dialogues des carmélites* de Poulenc (Opéra de Toulon), *Harawi* de Messiaen (Opéra Comique) et *Lucia di Lammermoor* (Opéras de Rouen, Limoges et Reims). À l'Opéra Comique, il crée les décors de *L'Amant jaloux* de Grétry, mis en scène par Pierre-Emmanuel Rousseau, de *Fra Diavolo* d'Auber, mis en scène par Jérôme Deschamps et de *Mignon* d'Ambroise Thomas, mis en scène par Jean-Louis Benoit. Il collabore avec Yannis Kokkos à la création des costumes des *Troyens* de Berlioz au Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg puis de *Lucia di Lammermoor* et de *Don Giovanni* à l'Opéra de Pékin. Pour Christian Schiaretti, il conçoit les costumes de *Tosca*, *La Créole* d'Offenbach, *Jules César* de Haendel, *Pelléas et Mélisande* de Debussy et *Castor et Pollux* de Rameau au Théâtre des Champs-Élysées. Il collabore aussi avec les metteurs en scène et costumiers Stéphane Braunschweig, Marco Arturo Marelli, Peter Stein, Klaus-Michael Grüber, Thibault Vancraenenbroeck, Bettina Walter, Rudy Sabounghi et Moidele Bickel. Pour le Ballet de l'OnR, il conçoit les costumes du spectacle *Le Rouge et le Noir* d'Uwe Scholz. Au cours des trois dernières saisons, il collabore avec le directeur artistique du Ballet, Bruno Bouché, pour ses créations *Bless-ainsi soit-IL*, *Fireflies*, *4OD* et *Les Ailes du désir*. Il signe également les costumes de *West Side Story* en 2021. Il dirige les ateliers de costumes de l'Opéra national du Rhin depuis 2016 et signera cette saison les costumes de *Sérénades* et du *Journal d'Hélène Berr*.

## Sandrine Buendia

*Une ombre, Alecto, Francesca, etc.*



La soprano française Sandrine Buendia se forme au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Son répertoire s'étend de la musique baroque à la musique contemporaine et comprend les

rôles de la Deuxième dame (*La Flûte enchantée*), Gianetta (*L'Élixir d'amour*), la Bergère/la Pastourelle/la Chauve-souris/la Chouette (*L'Enfant et les sortilèges*), Écho (*Écho et Narcisse* de Gluck), Elle (*La Voix humaine*), Méphisto (*Le Petit Faust* d'Hervé), Rosina (*Le Barbier de Séville*), Lauretta (*Gianni Schicchi*), Catherine (*Normandie* de Paul Misraki), Musetta (*La Bohème*) ainsi les rôles-titres de *Geneviève de Brabant* d'Offenbach et du *Petit Duc* de Lécocq. À l'Opéra Comique, elle interprète Mimì (*Bohème/Notre jeunesse*), le rôle-titre de *Cendrillon* (Pauline Viardot) et chante dans *Les Mystères de l'Écureuil bleu* de Marc-Olivier Dupin. Elle est en résidence au Théâtre impérial de Compiègne et participe à la création de l'opéra *Les Bains macabres* de Guillaume Connesson dans le rôle de Célia, qu'elle interprète aussi au Théâtre de l'Athénée à Paris. Elle crée le rôle-titre de *La Jeune Fille sans mains* du compositeur David Walter à l'Opéra de Dijon. Lors de la saison 2020/21, elle interprète Despina (*Così fan tutte*) au Théâtre du Capitole de Toulouse, Une musicienne (*Le Bourgeois gentilhomme*), Jenny (*La Dame blanche* de Boieldieu) avec La Co(opéra)tive en tournée ou encore Frasquita dans *Concert de gala pour salle vide* à l'Opéra Comique. Récemment, elle interprète la Baronne (*La Vie parisienne*) au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra de Tours, à Liège et Toulouse, Giannetta (*L'Élixir d'amour*) à l'Opéra de Bordeaux et Papagena (*La Flûte enchantée*) à l'Opéra de Rouen. Cette saison, elle incarne Ida (*La Chauve-souris* de Johann Strauss) à Madrid, au Théâtre des Champs-Élysées et en tournée avec Les Musiciens du Louvre ainsi que Minerve (*Orphée aux enfers* d'Offenbach) à Hambourg avec l'Orchestre symphonique de la radio nord-allemande sous la direction de Marc Minkowski. Elle fait ses débuts à l'OnR.

## Julia Deit-Ferrand

*Donna Elvira, Tisiphone, Eurydice, etc.*



La mezzo-soprano française Julia Deit-Ferrand se forme à la Haute école de musique de Lausanne auprès de Jeanne-Michèle Charbonnet. Elle interprète le rôle-titre de *La Cenerentola* de Rossini au Grand Théâtre de

Genève dans une version pour quatre solistes, la mezzo-soprano dans *Der goldene Drache* de Péter Eötvös, Cherubino (*Les Noces de Figaro*), Berta (*Le Barbier de Séville*), le Nain Chouquette et Un animal (*Blanche-Neige* de Marius-Felix Lange) ainsi que Chérubin (*Sholololo!*) avec la compagnie Opéra Louise. Dans le répertoire de la comédie musicale, elle incarne Sally Bowles dans *Cabaret*, Fantine dans *Les Misérables* et Hattie dans *Kiss Me Kate* de Cole Porter. Elle porte un projet autour de chants traditionnels turcs et grecs et de pièces baroques intitulé *Kéfir kéfir*, et se produit au Musée suisse d'instruments électroniques, au Nouvel Opéra Fribourg et au Festival Indemini. Récemment, elle interprète la partie de second soprano dans la *Messe en ut mineur* de Mozart avec l'ensemble Les Argonautes, participe à un spectacle autour des *Fables* de La Fontaine avec l'Orchestre de Pau Pays de Béarn, incarne Brigitte de San Lucar (*Le Domino noir* d'Auber) à l'Opéra de Lausanne, Bianca (*Rosa et Bianca*, opéra pour le jeune public) au Grand Théâtre de Genève et se produit dans la performance *L'Apocalypse* de Louis Bonard. Prochainement, elle interprètera Dorothée (*Cendrillon* de Massenet) à l'Opéra de Lausanne et Concepción (*L'Heure espagnole*). Elle fait ses débuts à l'OnR.

## François Rougier

*Faust, Une Parque, Dante, etc.*



Le ténor français François Rougier se forme au chant à Grenoble et remporte le Concours international de chant de Clermont-Ferrand. Il participe en 2013 à la première Académie de l'Opéra Comique

et y est membre de la Nouvelle troupe Favart depuis 2018. Il interprète le rôle-titre de *Platée* et Ferrando (*Così fan tutte*) avec l'Atelier des Musiciens du Louvre. Il chante dans *La Dame blanche* de Boieldieu à l'Opéra de Limoges, *Phryné* de Saint-Saëns avec le Palazzetto Bru Zane à Paris et Rouen, *Les Éclairs* de Philippe Hersant et *Lakmé* à l'Opéra Comique, *Hulda* de César Franck avec le Palazzetto Bru Zane au Théâtre des Champs-Élysées et à Liège, *La Princesse jaune* de Saint-Saëns à l'Opéra de Limoges, *Le Domino noir* d'Auber à l'Opéra de Lausanne et *L'Inondation* de Francesco Filidei à Luxembourg. Il collabore depuis 2012 avec la metteuse en scène Alexandra Lacroix et participe à plusieurs de ses créations : un triptyque d'après les *Passions* de Bach, un récital-lecture *Voix intimes 14-18*, le projet *Voi[e.x.s.]* développé pendant quatre ans à la Porte de la Chapelle, *Persées*, *Sur un nuage* et plus récemment à *Carmen*, *Cour d'assises*, spectacle créé au TAP de Poitiers dans lequel il interprète le rôle de Don José. Cette saison, il interprétera Marinoni (*Fantasio*) à l'Opéra Comique, Don José (*Carmen*, *Cour d'assises*) au Luxembourg, à Lisbonne et Bordeaux, Grigori (*Boris Godounov*) à l'Opéra Grand Avignon ou encore les *Sept paroles du Christ en croix* de César Franck avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. Il fait ses débuts à l'OnR.

## Christophe Gay

*Don Giovanni, le Hollandais, Orphée, etc.*



Le baryton français Christophe Gay se forme à Nancy et fait ses débuts à l'Opéra national de Lorraine dans *Il Prigioniero* de Luigi Dallapiccola. Il se produit dans le répertoire baroque (*Iphigénie en Tauride*, *L'Orfeo*, *Platée*,

*Castor et Pollux*, *Didon et Énée*), mozartien (*Don Giovanni*, *Così fan tutte*, *La Flûte enchantée*), ainsi que dans le répertoire des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles (*Carmen*, *Rigoletto*, *Lakmé*, *Madame Butterfly*, *Les Contes*

d'*Hoffmann*, *Wozzeck*, *Candide*, *L'Étoile* ou encore *Fortunio*). Récemment, il chante dans *La Traviata*, *Yvonne Princesse de Bourgogne* et *Iphigénie en Tauride* à l'Opéra national de Paris, *L'Heure espagnole* avec l'Orchestre philharmonique d'Israël, *Barbe-Bleue* et *Le Roi Carotte* d'Offenbach mis en scène par Laurent Pelly à l'Opéra national de Lyon, *Ariane à Naxos* à Limoges, *Les Mamelles de Tirésias* au Festival de Glyndebourne ou encore *La Princesse de Trébizonde* avec le London Philharmonic Orchestra. Prochainement, il interprétera *Mercutio (Roméo et Juliette)* à l'Opéra de Québec et *Duparquet (La Chauve-souris)* à l'Opéra de Lille. Il fait son retour à l'OnR après y avoir chanté dans *Platée* en 2010 et interprété *Le Dancaire* dans *Carmen* en 2021.

## Damien Pass

*Le commandeur, Polystrophèlès*



Le baryton-basse franco-australien Damien Pass se forme à la haute école de musique de l'Université Yale et au Conservatoire Oberlin aux États-Unis. Il intègre ensuite l'Atelier lyrique de l'Opéra

national de Paris. En 2011, il reçoit le Premier Prix de chant au concours international de chant-piano Nadia et Lili Boulanger ainsi que le Prix HSBC du Festival d'Aix-en-Provence avant de recevoir, l'année suivante, le Prix lyrique de l'AROP décerné par les Amis de l'Opéra national de Paris. Son répertoire s'étend de la musique baroque à la musique contemporaine. Récemment, il chante Jacques Jaujard dans la création mondiale *La Beauté du monde* de Julien Bilodeau à l'Opéra de Montréal, Oberlin dans *Jakob Lenz* au Festival de Salzbourg, Luzifer dans le cycle d'opéras *Licht* de Stockhausen à l'Opéra Comique, à la Philharmonie de Paris, au Dutch National Opera et à la Philharmonie d'Essen, Don Alfonso dans *Così fan tutte* à l'Opéra de Flandre et interprète la partie de basse solo dans *Jeanne d'Arc au bûcher*. Sa discographie comprendra prochainement un deuxième album avec le pianiste Alphonse Cemin, *Into the Woods*, enregistré pour le label B Records. Cette saison, il interprétera le rôle-titre de *Brodeck* à l'Opéra de Flandre, *Sirius* et *Sonntag aus Licht* de Stockhausen avec *Le Balcon* à la Philharmonie de Paris ainsi que Papageno (*La Flûte enchantée*) à l'Opéra de Rennes et à Angers-Nantes Opéra. Il fait ses débuts à l'OnR.

## Geoffroy Buffière

*Leporello, Charon, Scarpia, etc.*



La basse française Geoffroy Buffière se forme à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris puis au Conservatoire à rayonnement régional de Paris dans la classe de musique ancienne de Howard Crook et de Kenneth Weiss. Il se

perfectionne ensuite à Marseille. Il chante dans *La Flûte enchantée* au Festival d'Aix-en-Provence et à Amsterdam, *Les Amants magnifiques* à l'Opéra de Limoges, *Fortunio* à l'Opéra Comique, *Les Bains macabres* de Guillaume Connesson au Théâtre de l'Athénée à Paris ou encore dans *Roméo et Juliette* à l'Opéra de Bordeaux. Récemment, il incarne le Premier prêtre / Deuxième homme en armure (*La Flûte enchantée*) à Bâle, Montano (*Otello*) à Saint-Étienne, Swallow (*Peter Grimes*) à l'Opéra Grand-Avignon, Sir Williams (*Richard Cœur de Lion* de Grétry) à l'Opéra royal de Versailles, Horatio et le Premier fossoyeur (*Hamlet*) et le Duc de Vérone (*Roméo et Juliette*) à l'Opéra Comique, le Médecin (*Macbeth*) à Nice et Saint-Étienne ainsi que l'Ombre de Samuel (*David et Jonathan* de Charpentier) avec l'Ensemble Marguerite Louise à l'Opéra royal de Versailles. Il se produit dans les *Comédies-ballets* de Molière et Lully en concert avec Le Poème Harmonique, mais aussi dans *Cozzolani* avec l'ensemble I Gemelli, dans les *Grands motets* de Lully avec Les Épopées, dans *Alys* de Lully avec Cappella Mediterranea, ou encore dans *Brookes-Passion* avec Le Banquet Céleste. Prochainement, il se produira dans *Le Couronnement de Poppée* à l'Opéra royal de Versailles sous la direction de Stéphane Fuget et dans *Alceste* à Versailles, au Théâtre des Champs-Élysées et au MusikTheater an der Wien. À l'OnR, il interprète Hyllos dans la création radiophonique d'*Hémon* (Zad Moulta) en 2021.

## Ictus

Ictus est un ensemble de musique contemporaine bruxellois, qui cohabite depuis 1994 avec l'école de danse P.A.R.T.S et la compagnie Rosas (dirigée par Anne-Teresa De Keersmaecker), avec laquelle il a déjà monté quinze productions, de *Amor Constante* à *Repertoire Evening*. Ictus a par ailleurs travaillé avec d'autres chorégraphes : Wim Vandekeybus, Maud Le Pladec, Noé Soulier, Eleanor Bauer, Fumiyo Ikeda, Etienne Guilloteau et Claire Croizé.

Ictus construit chaque année une saison à Bruxelles, en partenariat avec le Kaaitheater et Bozar. Cette saison permet d'expérimenter de nouveaux programmes face à un public cultivé mais non spécialisé, amateur de théâtre, de danse, de performance et de musique. Ictus y travaille la question des formats et des dispositifs d'écoute : concerts très courts ou très longs, programmes cachés, concerts commentés, une série expérimentale « Ictus Invites » dans ses propres studios, concerts à large échelle avec le Brussels Philharmonic, concerts-festivals où le public circule entre les podiums (les fameuses *Liquid Room* présentées dans toute l'Europe).

Ictus a partagé, et parfois exacerbé, les interrogations de son époque quant au devenir de la musique contemporaine. Rassemblé initialement autour du chef d'orchestre Georges-Elie Octors, à une époque où les ensembles se pensaient comme des mini-orchestres composés de solistes de haute technicité, Ictus a ensuite muté en « orchestre électrique », en engageant par exemple un ingénieur du son régulier au rang d'instrumentiste, puis en collectif pluri-valent de musiciens créatifs, dédiés aux musiques expérimentales au sens large.

Parmi la vingtaine de CD publiés par Ictus, les deux albums consacrés à Fausto Romitelli sur le label Cyprès ont marqué leur époque par leur interprétation et leur mixage. Ictus partage à présent ses sorties discographiques entre le label SubRosa et la plateforme Bandcamp, tout en documentant son travail sur une chaîne Youtube.

Ictus anime un cycle d'études : un *Advanced Master* dédié à l'interprétation de la musique contemporaine, en collaboration avec la School of Arts de Gand et l'ensemble Spectra.

# L'OnR remercie ses partenaires

## Mécènes vivace

Banque CIC Est  
R-GDS  
Rive Gauche Immobilier  
Fondation d'entreprise  
AG2R LA MONDIALE  
pour la vitalité artistique  
Fondation d'entreprise  
Société Générale  
*C'est vous l'avenir*

## Mécène allegro

Humanityssim

## Mécènes andante

Anthylis  
Caisse des dépôts  
Électricité de Strasbourg  
ENGIE – Direction  
Institutions France et  
Territoires  
EY  
Groupe Seltz  
Groupe Yannick Kraemer

## Mécènes adagio

Avril – cosmétique bio

## Fidelio

Les membres de Fidelio  
Association pour le  
développement de l'OnR

## Partenaires

Air France  
Café de l'Opéra  
Cave de Turckheim  
Chez Yvonne  
Cinéma Vox  
CTS  
Kieffer Traiteur,  
Parcus  
Weleda

## Partenaires institutionnels

Bnu – Bibliothèque  
nationale et universitaire  
Bibliothèques idéales  
Cinéma Bel Air  
Cinemas Lumières Le  
Palace Mulhouse  
Espace Django  
Festival Musica  
Goethe-Institut Strasbourg  
Haute école des arts du Rhin  
Institut Culturel Italien de  
Strasbourg  
INSERM  
Librairie Kléber  
Maillon  
Théâtre de Strasbourg –  
Scène européenne  
Musée Unterlinden Colmar  
Musée Würth France Erstein  
Musées de la Ville de  
Strasbourg  
Office de tourisme de  
Colmar et sa Région  
Office de tourisme et des  
congrès de Mulhouse et sa  
Région  
Office de tourisme de  
Strasbourg et sa région  
POLE-SUD  
CDCN  
Théâtre National de  
Strasbourg  
Université de Strasbourg

## Partenaires médias

20 Minutes  
ARTE Concert  
COZE Magazine  
DNA – Dernières Nouvelles  
d'Alsace  
France 3 Grand Est  
France Bleu Alsace  
France Musique  
L'Alsace  
Magazine Mouvement  
My Mulhouse  
Or Norme  
Pokaa  
Radio Accent 4 – l'Instant  
classique  
Radio Judaïca  
Radio RCF Alsace  
RDL 68  
RTL2  
Top Music  
Transfuge

## Contact

Zoé Broggi

Attachée de presse

Tél + 33 (0)6 42 20 68 89

Courriel : [zbroggi@onr.fr](mailto:zbroggi@onr.fr)

[operanationaldurhin.eu](http://operanationaldurhin.eu)

### Strasbourg

*Opéra*

Opéra national du Rhin  
19 place Broglie  
67000 Strasbourg

### Mulhouse

*Ballet de l'OnR*

Centre chorégraphique national  
38 passage du Théâtre  
68100 Mulhouse

*La Filature*

20 allée Nathan Katz  
68100 Mulhouse

*La Sinne*

39 rue de la Sinne  
68100 Mulhouse

### Colmar

*Opéra Studio*

Comédie de l'Est  
6 route d'Ingersheim  
68000 Colmar

*Théâtre*

Théâtre municipal  
3 place Unterlinden  
68000 Colmar